

en ligne en ligne

# BIFAO 30 (1931), p. 195-199

# Louis Saint-Paul Girard

Un fragment sahidique de la Vie de saint Arsène le Grand, précepteur des enfants de Théodose, anachorète à Scété et à Toura (vers 410).

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

### Conditions of Use

9782724710885

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)

Musiciens, fêtes et piété populaire

Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# UN FRAGMENT SAHIDIQUE

# DE LA

# VIE DE SAINT ARSÈNE LE GRAND, PRÉCEPTEUR DES ENFANTS DE THÉODOSE, ANACHORÈTE À SCÉTÉ ET À TOURA (VERS 410)

PAR

## L. SAINT-PAUL GIRARD.

«Personne ne doute que Nicéphore n'ait eu raison d'écrire que la gloire de saint Arsène est répandue dans toute la terre habitable. Tous ceux qui ont quelque connaissance de l'histoire des solitaires ont admiré en lui un esprit de pénitence, de retraite et d'humilité, que l'on peut dire n'avoir point d'exemple. ¬

Ainsi s'exprimait Tillemont (1); et... les dictionnaires, depuis Moréri jusqu'à dom Baudot (2) en passant par Bayle, donnent raison à Nicéphore.

Arsène, affamé de solitude et de silence, qui en entendait les appels, non seulement à la cour, mais jusqu'au désert : Åρσένιε, Φέυγε, σιῶπα, ἡσύχαζε..., reste célèbre dans l'Église grecque où la liturgie (3) a résumé sa vie dans ce distique, qui loue sa retraite et sa gloire :

Λαθεῖν βιώσας Αρσένιος ηγάπα, Ος οὐδὲ σάντως ἐκδιώσας λανθάνει

(1) Mémoires..., 14, 676.

(2) Dictionnaire d'hagiographie, p. 83; et mieux, Smith et Wace, Dictionary of Christian biography, I, p. 172-174; the Catholic Encyclopedia, I, p. 754; Dictionnaire d'Histoire et de

Géographie ecclésiastiques (Letouzey et Ané), s. v.; W. Bousset, Apophtegmata, p. 63 et seq.;

O. Bardenhewer, Geschichte der Altkirchl. Lit.,

4, p. 94.

(3) Ménées, 8 mai.

25.

et la coïncidence, au 8 mai, de la fête de saint Jean, l'Évangéliste et Théologue, n'a pas chassé celle « de notre saint père Arsène le Grand ».

L'Église copte célèbre le solitaire de Scété, le précepteur des rois, dans son Synaxaire (1) et son Antiphonaire (2).

L'Église de Rome a oublié, dans son Missel et dans son Bréviaire, Arsène qui fut cependant diacre de Rome. Est-ce la charité active ou la modernité de Vincent de Paul qui a chassé, au 19 juillet, de ces deux livres liturgiques, l'archaïsme et l'ascèse solitaire de l'astre éclatant des Hésychastes, & ἀστήρ ήσυχαστῶν αὐγοειδέστατε (3) η? Pourtant à cet oubli, l'ascétisme catholique ne se résigne pas : on cite encore Arsène comme un des modèles de la perfection chrétienne et de la vie intérieure (4), et, comme au temps de Τηκομοπε Studite, pour s'encourager à leur vocation, a pourquoi es-tu venu, ad quid venisti? η répète comme un viatique de salut le chœur des moines, Åρσένιε, διὸ ἐξῆ-λθες· ὁ ἄδουσι χοροὶ μοναστῶν, Φέροντες σωτηρίας ἐΦόδιον (5).

Le fragment sahidique dont je transcris le texte, avec une traduction que j'ai voulue plus littérale qu'élégante, se situe au début de la vie du saint : Arsène arrive à Constantinople; Théodose lui présente les deux jeunes princes, Arcadius et Honorius, ses futurs élèves. Le feuillet se termine sur un épisode bien connu : le maître debout enseignait les deux princes assis; Théodose entrait, faisait se lever les élèves et s'asseoir le maître.

## TEXTE.

Bibliothèque Nationale Paris, Copte 129<sup>13</sup> (Vitæ monachorum, pars 2), fol. 46: un feuillet parchemin, paginé po, p1, provenant de Deir el-Abiad; écriture du x1<sup>e</sup> siècle, d'après Amélineau; du type Zoéga, tab. 5, class. 7, n. 28.

- (1) CSCO, 90, Synaxarium alexandrinum, Pašons dies 13.
  - (2) The Difnar, éd. DE LACY O' LEARY, 3, p. 6.
- (3) THÉODORE STUDITE, Laudatio S. Arsenii anachoretæ, PG, 99, 849-882.
- (4) ROUET DE JOURNEL et DUTILLEUL, Enchiridion Asceticum, 903.
  - (5) THÉODORE STUDITE, loc. cit., 882. L'ad quid

venisti d'Arsène a été, par la légende, attribué aussi à saint Bernard. Une petite pièce de vers (Biblioth. Mazarine, lat. n° 902, f. 190°) qui commence: Ad quid venisti, frater, meditare frequenter a comme titre: Beatus Bernardus in ingressu sui claustri. Cf. B. Hauréau, Poèmes latins attribués à saint Bernard, in Journal des Savants, 1882, p. 288.

# FOLIO 46, RECTO.

መልአፍ ልሃበር፤ 20MM @XP3 XE XI NEMNTP HE IS POMM 30 PO · [[EMNTPPO]] እነመ አባባነ ፐርባ NTAITNNO сшие мпар оєнос иммач 5 OY NOWK ET Β€ ΠΟΥΧΑΙ Ν офрэп им мит измал пефүхн ина сунре. ΡΥΟΟΝΝΤΥΑ Μπειογωω ε екфстанф тааү етоотч ноуполіс єра 10 тч инеода ΝλλλΥ ΝΟΟ cioc : φιστης ογ TPPO AE NTE **ДЕ** ГРАММАҢ реч нау ероч KOC XE NCECO очи итсофія ውሃፉ • ኃውሬባዖፉ 15 мпиоутє YOU DEN 14PE Τλι 6ιογωω из вфуол чи τογωα Μπ етрепашнре ра пофалап NOI MMOC MN + иечфире 20 3XK@NI9T еграі етоотч NXPHCIMON  $\lambda$ 4 $\tau$ 0 $\kappa$ 2 MMO4 TENOY SE EIC ппахафон **5И ОЛОВВІО** тнрч гарок ине иохьф ме изнке 25 44 NNAWHPE

# FOLIO 46, VERSO.

етоотк педеуе  $_{1}$  димоуте бе е ммооу ката  $_{1}$  пкоуі спау  $_{1}$  поуте ауф  $_{2}$  прро $_{2}$  хркаді ката пеооу и  $_{2}$  ос $_{2}$  ми опио

5

10

15

20

тимитрро от ветве пеооу и иестоте итсу мау

Анок гар †600

ФТ ан балау н

Са бе етраер а

Нач мпехс:

Паі нтачхарі

Zе [наі н]техоу

Сіа нтеі[мн]

Трр[о]

ТРР[О]

ДРСЕНІОС ДЕ НТЕ
РЕЧ СШТМ ЕНЛІ
НТООТЧ НӨЕ
ОДШСІОС ЛЧРЛ
ФЕ ЖЕ ЛЧЕН М
ПНОУТЕ ЛЧТО
64 ЕРОЧ:

ріос аччі нібу клом гіжен неуапнуе ач ножоу ежм п каг ачтаау е етоотч:~

Пежач нач же

[є]іс нафнрє †† ммооу є тоотк гфс ауф гфс ауф фс вфро ан †с вф нау ката пноуте •

Арсеніос де неч дідаскеї ни коуї прробу моосопточ де нечазе ратч н ечдіаконеї

### TRADUCTION.

(Recto, col. 1.) Arsène se laissa convaincre (1); avec sa jeune sœur et ses trois serviteurs qu'il prit avec lui, on l'envoya à Constantinople, à Théodose.

L'empereur eut grand plaisir à voir Arsène (2); il lui donna un logement dans le palais auprès de sa personne et lui confia ses enfants.

Avec d'humbles prières, comme un pauvre (recto, col. 2): «Accepte, lui dit-il, les insignes impériaux (3): je t'ai mandé pour sauver l'âme de mes enfants.

- (1) Par le pape de Rome et, d'après Métaphraste, l'empereur Gratien lui-même. Cf. Sмітн et Wage, loc. cit., p. 172.
- (2) Il avait belle prestance : σεμνόν... πρόσωπον καὶ τὸ χρῶμα, εὐτακτον δὲ τὸ βλέμμα.
- Cf. Ménées, loc. cit.
- (3) ΝΕ-ΜΝΤΡΡΟ = τὰ βασίλεια, insignes impériaux : allusion au titre d'Auguste qu'aurait reçu Arsène. Cf. Gibon, cité par Smith et Wace, loc. cit.

« Si je n'ai pas voulu les confier à un maître d'éloquence ou de grammaire (1), c'est pour qu'ils sachent la science de Dieu. Voilà celle que je veux qu'ils comprennent avec la rhétorique utile (du salut).

« Maintenant voici tout le palais à ta disposition. Je te donne mes fils (verso, col. 1); élève-les selon Dieu, la gloire de notre empire, à l'honneur des aïeux de leur mère.

« Pour moi, mon seul regard est au moyen de plaire à Jésus-Christ, duquel je tiens par grâce cette impériale puissance. »

Ces paroles de Théodose réjouirent Arsène qui avait trouvé un homme aimant Dieu; il s'attacha à l'empereur.

(Verso, col. 2.) Puis Théodose fit appeler les deux petits princes, Arcadius et Honorius; il prit les couronnes qu'ils avaient sur la tête, les jeta à terre et les remit à Arsène. «Voici mes enfants, lui dit-il. Je les confie en tes mains, mais non en païen et en souverain (2): instruis-les selon Dieu.»

Arsène donnait ses leçons aux jeunes princes qui restaient assis; lui-même se tenait debout (3).....

### L. SAINT-PAUL GIRARD.

- (1) Comme précepteur d'Arcadius, Théodose avait d'abord pensé au rhéteur Thémistius. Cf. Lebeau, *Histoire du Bas-Empire* (Paris 1819), 2, 508.
- (2) La couronne, insigne de souveraineté, avait été pour les Chrétiens, insigne de paganisme. Ce ne sont pas des fils de *roi* ni de *païen* que Théodose confie à Arsène, mais les fils d'un vrai chrétien. Telle semble être l'idée de l'hagiographe

en faisant arracher par l'empereur les couronnes d'Arcadius et d'Honorius : vision d'ascète, idéalisation d'un empereur orthodoxe.

(3) Pour les textes dont ce fragment peut être adapté ou traduit, cf. Acta S S., Juil. 4, 617-631; PG, 99, 849-881; Surius, 19 juillet. C'est avec Métaphraste que notre texte a le plus de rapport. Je n'ai pas vu la publication de G. Pii. Zeretelli, citée par Delehaye, B H G<sup>2</sup>, s. v.

Page 199, ligne 13, lire : les remit eux-mêmes.